

Mythe national : Guillaume Tell, le porteur d'espoir

Autor(en): **Wey, Alain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Guillaume Tell, le porteur d'espoir

Tell, citoyen du monde? Notre mythe national a traversé les frontières et les océans pour devenir un symbole tantôt de liberté et résistance, tantôt de nationalisme. Petit tour du monde avec notre célèbre archer. Par Alain Wey

Mythe ou histoire vraie, le débat sur l'authenticité de Guillaume Tell a toujours été très virulent, mais cela n'a pas empêché les pays limitrophes de la Suisse de récupérer notre symbole national lors des moments de crises. Grâce au travail approfondi de l'historien genevois Alfred Berchtold, 80 ans, nous pouvons aujourd'hui retracer le voyage autour du monde de l'archer de la liberté.

Guillaume est non seulement Européen mais également citoyen du monde. On trouve déjà le thème de l'archer éprouvé avant la légende de Tell, de la Perse aux pays nordiques. Mais voilà que soudain ce thème est fixé et naturalisé dans notre pays à un moment-clé: son histoire rencontre celle de la Confédération. L'archer éprouvé devient un personnage politique: celui qui abat le tyran. Il prendra dès lors place parmi les héros de la liberté comme, par exemple, Brutus auquel on le rapproche souvent. Son histoire est censée se passer vers 1307 mais ce n'est que 170 ans plus tard qu'il apparaît dans un texte. Il franchira ensuite les frontières linguistiques. On le retrouve à la fin du XVI^e siècle à Genève et bientôt en France où les mercenaires suisses l'ont importé. D'autre part, les visiteurs de la Suisse,

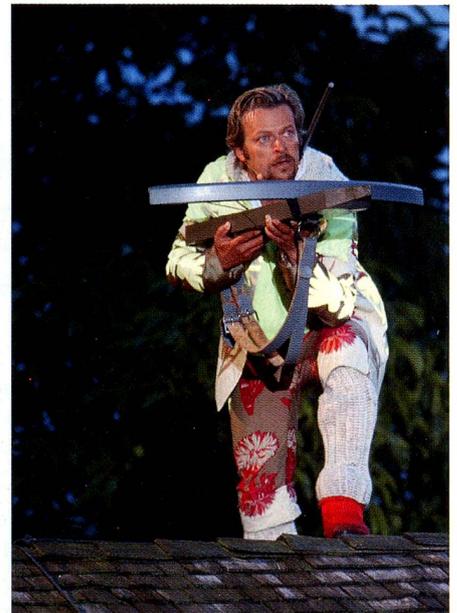
notamment des Anglais, le découvrent aussi. De sorte que, avant la pièce de Friedrich Schiller, nous le trouvons déjà en France, Angleterre, Allemagne, Italie, Belgique et en Russie dans des textes, des chants et des peintures. A la Révolution française, Tell sera invoqué par toute une série de personnalités révolutionnaires. Et, à partir de l'Angleterre, il traverse l'océan Atlantique et sera récupéré par la jeune République américaine.

C'est en 1804, à Weimar, qu'avec la pièce de Schiller, Guillaume Tell prend place parmi les classiques européens et prend une ampleur qu'il n'avait pas auparavant. L'époque est aux conquêtes napoléoniennes: Tell devient un texte de résistance en Allemagne. Désormais, Tell inspirera nombre d'écrivains de premier plan et sera invité à participer à bien des combats. Selon Alfred Berchtold, il y a deux interprétations principales de la pièce: celle nationaliste (guerre de 1870, de 1914 et au début de l'ère hitlérienne) et, d'autre part, l'interprétation de Tell comme champion de liberté se dressant contre les despotismes, souvent présents au début de soulèvements contre des oppresseurs. Cela peut donner lieu à des retournements spectaculaires: par

exemple, Hitler cite Tell dans «Mein Kampf» et, en 1941, il interdira toute mention de Tell dans les écoles et les théâtre parce que cette éloge d'un «terroriste» était dangereux.

Grâce à cet intérêt pour Schiller dans des époques de crises, des traductions et des mentions apparaissent dans les pays en ébullition qui sont engagés dans un combat d'affranchissement: en Hongrie, Roumanie, Pologne, Turquie, Chine, au Japon, aux Philippines ou encore au Vietnam. L'immigration de Suisses sur d'autres continents contribuera aussi à véhiculer Guillaume Tell au Chili et en Argentine notamment. Finalement, pour Alfred Berchtold qui rejoint sur ce point l'historien Jean-François Bergier, au-delà du symbole de liberté, «le meilleur Tell est l'image de l'espérance, du porteur d'espoir dans des moments d'affliction». Autrement dit: «Ne désespérez pas!»

Guillaume Tell, résistant et citoyen du monde, Alfred Berchtold, Editions Zoé, 2004.



Variations sur Guillaume Tell: monument d'Altdorf, tableau de Ferdinand Hodler, jeu de Tell au Grütli.